



www.africancashewalliance.com

Numéro 43

Janvier 2016

Présentation de Dr. Babafemi Oyewole, Directeur général nouvellement nommé de l'ACA

Dans le présent numéro

L'ACA abrite le second atelier en Côte d'Ivoire dans le cadre du WATIH de l'USAID 2

L'ACA travaille en collaboration avec MIM Cashew via le Programme d'assistance de l'Alliance pour le développement mondial (GDA) de l'USAID 3

Le plus grand transformateur de cajou en Afrique démarre ses opérations au Ghana 3

Le coin des recettes : Flan de Cajou 4



Le 3 décembre 2015, le Secrétariat de l'Alliance africaine du cajou (ACA) a souhaité la bienvenue à Dr. Babafemi Oyewole en qualité de Directeur général de l'ACA.

Suite à un vaste processus de recrutement, Dr. Oyewole a été choisi par le Comité exécutif de l'ACA pour diriger l'organisation. Originnaire du Nigeria, Dr. Oyewole rejoint l'ACA avec à son actif plus de vingt-cinq années d'expérience dans les domaines de la finance, du développement des entreprises privées et des conseils en gestion.

Dr. Oyewole a accordé une interview à l'équipe de communication de l'ACA pour discuter de son expérience dans les secteurs public et privé, de sa vision pour l'ACA, ainsi que de ses objectifs à court et long terme pour l'industrie du cajou. Veuillez trouver l'interview ci-dessous.

Pourquoi avez-vous souhaité devenir Directeur général de l'Alliance africaine du cajou (ACA) ?

En tant qu'économiste du développement, j'ai toujours eu une passion pour les initiatives générant des aboutissements en termes de développement économique et de réduction de la pauvreté. Le secteur agricole et la production vivrière en particulier attirent mon attention. Je voudrais donc apporter une contribution au développement de la chaîne de valeur du cajou par la promotion du développement économique des pays producteurs via le renforcement des capacités de transformation, des gains en termes d'exportation et de devises et l'autonomisation des groupes de producteurs agricoles, ce qui peut ainsi permettre d'accroître les revenus et générer des emplois, autant de questions qui constituent des défis de taille dans ce secteur. Ce que je viens de dire rend bien compte de mon désir de diriger l'ACA.

Quels sont vos objectifs à court et à long terme en tant que Directeur général ?

À court terme, j'entends renforcer la confiance de nos parties prenantes, de sorte que nous puissions continuer de bénéficier de leur soutien. Ce travail sera effectué par la réorganisation de notre personnel et de nos processus, afin de nous assurer que nous fonctionnions de manière professionnelle, conformément aux meilleures pratiques internationales. À long terme, nous entendons mettre en place une stratégie de transformation qui permettra à notre organisation de satisfaire de manière effective les attentes de toutes nos parties prenantes en termes d'appui technique, de liens avec le marché, d'accès au financement, d'amélioration de la qualité dans l'intention de concevoir une marque de cajou africain

qui sera respectée et recherchée tant sur les marchés locaux que mondiaux.

Comment envisagez-vous le changement de rôle de l'ACA sous votre conduite ?

L'ACA a pour rôle de fournir une assistance technique et de faciliter les investissements, de promouvoir les liens avec les marchés et les normes internationales, le partage d'informations et les meilleures pratiques. Si ces rôles sont assumés efficacement, l'on aboutira à une transformation accrue des noix de cajou brutes (NCB) en Afrique, à une amélioration de la compétitivité et de la durabilité de l'industrie africaine, à une facilitation des partenariats public-privé et de la coopération dans l'intérêt de l'industrie du cajou. Nous allons nous engager à faire en sorte que l'ACA joue ces rôles de manière efficace et efficiente par la fourniture innovante et professionnelle de nos services, ainsi que l'amélioration de nos efforts de plaidoyer, en garantissant l'appui du secteur public, plus particulièrement en promouvant la mise en œuvre de politiques favorables dans l'intérêt de l'industrie du cajou.

Quel est votre plus grand intérêt pour le travail dans l'industrie du cajou ?

Ce qui m'intéresse dans l'industrie est la mise en œuvre de programmes et projets qui visent à apporter de la valeur ajoutée aux NCB par la transformation accrue et des normes de qualité rigoureuses. Je suis également intéressé par le fait de m'assurer que l'industrie est bien organisée le long des différentes étapes de la chaîne de valeur, de sorte que toutes les parties prenantes puissent tirer le maximum de profit de leurs opérations.

Quel sera votre niveau d'engagement et de contribution au profit de l'ACA et de ses membres ?

L'ACA dispose d'une base de membres bien étoffée qui se compose de parties prenantes des secteurs public et privé sur le plan africain et international. C'est à ce niveau que je pense que mon expérience à la fois dans le secteur public que dans le secteur privé nous permettra de nous engager de manière efficace et stratégique auprès de diverses parties prenantes, afin de réaliser notre vision, notre mission et nos objectifs organisationnels. Notre engagement sera orienté vers la garantie de leur appui et la mobilisation de toutes les ressources nécessaires aux projets et programmes du Secrétariat. Nous y parviendrons par des consultations régulières et une communication stratégique visant à les éclairer au sujet de nos plans et performances. Nous rechercherons également leurs contributions à nos programmes et projets, afin de nous assurer qu'ils sont impliqués effectivement dans les activités de l'organisation.

Your partner for a sustainable African cashew sector

Intersnack

Contact us at
cashews@intersnack-procurement.com
www.intersnack.com

Suite depuis la page 1...

Quelle est votre vision pour l'ACA ?

Ma vision est de faire de l'ACA une organisation internationale dirigée de manière professionnelle qui sera en mesure de réaliser la vision de ses fondateurs, qui est de créer une « industrie du cajou africain compétitive au plan mondial, dont tire parti la chaîne de valeur – du producteur au consommateur », ainsi que d'aider l'ACA à réaliser les objectifs énoncés dans la Déclaration de Maputo. Les directives énoncées pour une traduction en acte de la Déclaration seront vigoureusement respectées et sont : le soutien et la formation à l'intention des producteurs et exportateurs, l'autonomisation des groupes de producteurs, l'investissement dans la recherche et le développement (R&D), la mise en œuvre d'incitations à l'investissement pour les meilleures pratiques dans la transformation et une campagne soutenue de commercialisation mondiale, afin de garantir l'investissement des donateurs.

Comment entendez-vous résoudre certains des défis qui se posent à l'industrie du cajou ?

Un défi de taille qui se pose à l'industrie du cajou, particulièrement en Afrique, tient à l'accroissement de la valeur ajoutée. L'Afrique produit près de 49 % des récoltes mondiales. La transformation à valeur ajoutée nationale est estimée à 10 %, taux qui est très faible. Nous allons donc mettre en œuvre des stratégies innovantes qui permettront à l'ACA de réaliser la cible fixée qui est de transformer 35 % des NCB produites en Afrique à l'horizon 2020. Nous renforcerons les partenariats stratégiques avec les parties prenantes, afin de mobiliser les financements, de faciliter l'investissement, de soutenir la recherche et le développement (R&D) et de fournir une assistance technique directe aux investisseurs

en Afrique. En outre, il existe d'énormes opportunités qui s'offrent au commerce intra-africain de noix brutes et au cajou transformé, ainsi qu'à ses produits dérivés, lesquels ne sont pas exploités actuellement. De même, l'ACA cherche à faciliter le dialogue sur le libre-échange entre la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC). En outre, notre objectif est de renforcer la consommation du cajou africain via les liens avec les marchés entre pays africains. Nous poursuivrons le travail avec les collectivités locales, afin d'essayer de mettre en place des stratégies de plaidoyer visant à promouvoir ce commerce et étendre les politiques régionales du cajou. La qualité du cajou est également très importante à la fois pour les marchés régionaux et mondiaux. À cet égard, je soutiendrai le programme du Label de l'ACA et j'explorerai également d'autres certifications de la qualité pour le cajou africain, afin d'en améliorer l'acceptation par le marché et la traçabilité aussi bien sur les marchés africains et mondiaux.

What is your favorite quote to live and work by? Please explain?

La citation favorite qui définit ma vie et mon travail est la suivante « Avec Dieu, rien n'est impossible ». Lorsque nous impliquons Dieu dans notre vie, nous pouvons alors tirer parti de son immense sagesse, de sa connaissance et de sa compréhension pour affronter les défis de la vie. En réalité, nous découvrons que rien ne devient impossible à réaliser pour nous, à mesure que nous manifestons notre foi en Dieu. En tant qu'êtres humains, nous avons une sagesse et une connaissance limitées, mais lorsque nous permettons à Dieu de nous aider dans nos efforts, nous accédons à son infinie sagesse et sommes en mesure de faire plus que nous ne le pouvons lorsque nous nous fions à notre jugement d'humain. Cette façon de voir les choses m'a permis de faire face aux défis et responsabilités sans crainte, ni limitation.

ACTIVITES DE L'ACA

L'ACA abrite le second atelier en Côte d'Ivoire dans le cadre du WATIH de l'USAID

Du 24 au 25 novembre 2015 à Abidjan, l'ACA a tenu son second atelier dans le cadre de son partenariat avec le Centre pour le commerce et l'investissement en Afrique de l'Ouest (WATCH) de l'USAID. L'Agence des Etats-Unis pour le développement international administre le programme d'aide étrangère américain fournissant le support économique et humanitaire dans plus de 80 pays dans le monde entier. L'atelier, qui ciblait les transformateurs de cajou au Burkina Faso, au Mali et en Côte d'Ivoire, s'est étendu sur deux jours et a enregistré la présence de 15 participants au total. Le but de ces ateliers était de renforcer significativement les capacités et les connaissances techniques en matière de transformation de cajou dans la chaîne de valeur du cajou ouest-africain.

M. Soungari Sekongo, issu de l'organisation partenaire de l'ACA dénommée RONGEAD N'kalô, a fait la première présentation sur le comportement du marché international, l'analyse des tendances sur les marchés, la commercialisation du cajou, la fluctuation des prix et la situation globale de l'industrie. Cette information est essentielle à la capacité des transformateurs à négocier et réussir sur le marché international.



La Coordinatrice du Label de l'ACA, Mme Dorcas Amoh, a facilité les sessions de formation à l'intention des transformateurs de cajou sur les sujets liés à la salubrité des aliments, tels que les bonnes pratiques d'hygiène, les bonnes pratiques de fabrication, la mise en œuvre de l'ARMPC et la Loi sur la modernisation de la salubrité des aliments de la FDA, ainsi que les stratégies de protection de l'environnement. Les formations intégraient également des activités interactives lors desquelles les participants ont présenté une application de l'ARMPC pour divers scénarii, tels que la découverte d'insectes dans un lot de noix de cajou. Ces normes sont hautement importantes pour tout transformateur qui

espère produire des noix de qualité et les exporter au plan international.

M. Ouattara Bassifou, issu de COCOPRAGEL, a pris part à l'atelier et représenté le Conseil du Coton et de l'anacarde (CCA). Le CCA, qui est un partenaire de longue date de l'ACA, est une institution gouvernementale ayant pour mission de renforcer l'industrie en Côte d'Ivoire. Il a prononcé les allocutions d'ouverture et de clôture à l'endroit des participants et souligné l'importance du renforcement des capacités et de la collaboration dans l'industrie. Au cours de l'atelier, la présence d'un représentant du CCA a permis un dialogue constructif sur des domaines possibles de collaboration entre l'organisme et les entreprises locales.

Les sujets appris lors de la formation sont essentiels au renforcement des compétences techniques et du potentiel à long terme qu'ont les transformateurs de cajou ouest-africains pour être compétitifs sur le marché international. Cet atelier sera suivi de quatre autres à travers l'Afrique de l'Ouest, en vue de compléter la série d'ateliers entrant dans le cadre du projet conjoint de l'ACA avec le WATIH de l'USAID.



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

**WEST AFRICA
TRADE &
INVESTMENT
HUB**



*Veuillez savoir que cet atelier est rendu possible grâce au support généreux des Américains à travers l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu est la responsabilité de l'ACA et n'est pas nécessairement les vues de l'USAID ou le gouvernement des Etats-Unis.

L'ACA travaille en collaboration avec MIM Cashew via le Programme d'assistance de l'Alliance pour le développement mondial (GDA) de l'USAID

En décembre 2015, le Responsable des conseils aux entreprises de l'ACA, Sunil Dahiya, a effectué un voyage dans la région Brong-Ahafo du Ghana dans le cadre de la phase II du Projet de l'Alliance pour le développement mondial de l'USAID en vue d'apporter une assistance à Mim Cashew Ltd (MIM Cashew). Mim Cashew est une société danoise de transformation de noix de cajou bien établie, un transformateur doté d'une capacité de 7000 TPA et un membre de longue date de l'ACA.

Cette seconde phase de la GDA vise à améliorer les moyens de subsistance en milieu rural, par l'accroissement de la compétitivité de la transformation de cajou en Afrique de l'Ouest et, en outre, la facilitation de l'extension par les transformateurs locaux de leurs exportations de produits à valeur ajoutée.

Lors de la visite de l'usine, M. Dahiya a rencontré la Haute direction de la société et dispensé une « formation sur la gestion des entreprises » au personnel de MIM Washew chargé de la gestion et de la supervision de la production, afin d'améliorer ses capacités de gestion. La session de formation a mis l'accent sur l'économie de la transformation du cajou, la budgétisation, le contrôle-qualité et le contrôle de pré-exportation, la maintenance des équipements, les meilleures pratiques de salubrité et la gestion des déchets. Dahiya a également saisi cette opportunité pour dispenser sur place une « session de formation sur le triage et le classement par grade », conformément aux normes AFI à près de 50 des membres du personnel de la production de MIM Cashew chargés du triage et du classement par grade. Cette formation est essentielle au renforcement des capacités internes et à l'accroissement de la compétitivité sur le marché international. L'ACA se réjouit de travailler avec de nombreuses autres

entreprises en Afrique de l'Ouest dans le cadre du programme GDA.

Globalement, la formation a été un succès et l'ACA attend impatiemment la poursuite de ce partenariat avec MIM Cashew, grâce à l'appui de l'USAID.



FOCUS SUR LES MEMBRES DE L'ACA

Le plus grand transformateur de cajou en Afrique démarre ses opérations au Ghana

L'usine de transformation la plus grande et la plus automatisée en Afrique, connue sous le nom de groupe Usibras s'est récemment installée au Ghana. Créé à l'origine en 1979, le groupe Usibras est l'une des principales entreprises de transformation de cajou du Brésil, disposant de deux usines pleinement opérationnelles au Brésil. Depuis son introduction sur le marché africain par l'ACA en 2008, Usibras s'est graduellement impliquée dans l'activité sur tout le continent, exportant les noix de cajou brutes en provenance du Ghana, du Bénin, de la Côte d'Ivoire et du Burkina Faso. La majorité de ses produits sont consommés par les États-Unis et l'Europe.



Usibras a commencé à construire l'usine de transformation en 2013 et en a finalisé l'extension en 2015. À l'usine, qui est située à Tema, au Ghana, le Groupe dispose de plus de 300 travailleurs déjà employés et a investi plus de 15 millions de dollars EU. Elle entend employer plus de 800 personnes lorsque la production se fera à plein régime. En tant que membre de l'ACA et l'une des principales entreprises de transformation du cajou du Brésil, le Secrétariat de l'ACA a salué son arrivée au Ghana comme une évolution extrêmement positive pour l'économie du cajou

locale. Usibras espère avoir un impact substantiel sur la communauté par l'achat de matières premières et l'offre d'opportunités d'emploi.

Le 30 novembre 2015, les agents de l'ACA chargés des conseils aux entreprises et de la communication ont visité l'usine de transformation de noix d'Usibras à Tema, située non loin d'Accra. Le Directeur général de la société est M. Tarcisio Falcao. L'équipe de l'ACA a bénéficié d'une visite guidée par le Directeur de l'usine, M. Antonio Raposo Caramelo, afin d'observer les pratiques de salubrité des aliments et de qualité des produits et de s'informer sur les machines utilisées dans l'usine. Dans un entretien de suivi avec le Directeur général, M. Guillermo Luis Assis, ce dernier a noté que les défis clés tenant à la formation du personnel et à la gestion de la fourniture irrégulière d'électricité au Ghana demeurent un facteur ayant une incidence sur le développement de la société. Usibras est membre de l'ACA depuis 2010 et a apprécié le soutien qui lui a été fourni par le truchement du partenariat. M. Guillermo Luis Assis a formulé le commentaire indiquant que le réseau de l'ACA « lui a donné la confiance d'investir ici en Afrique ». L'ACA se réjouit de travailler davantage avec Usibras à l'avenir et l'a félicité pour son démarrage couronné de succès.



Le coin des recettes : Flan de cajou



INGREDIENTS

- 3 grands œufs
- 250 g de lait écrémé
- 100 g de crème
- 90 g de noix de cajou
- 70 g de sucre
- De l'huile de noix (utiliser de l'huile de canola si vous ne disposez pas à portée de main d'huile de noix)

INSTRUCTIONS:

1. Préchauffez le four jusqu'à atteindre 180°C.
2. Moulez finement les noix de cajou.
3. Ajoutez les autres ingrédients (sauf l'huile) et mixez.
4. Mettez de l'huile de noix dans les ramequins.
5. Versez la mixture et répartissez les ramequins dans un bain-marie et laissez cuire pendant 35 minutes.
6. Lorsque la surface du flan brunit et tremble légèrement, réduisez la température à 165°C et laissez cuire pendant 5 autres minutes.
7. Laissez refroidir avant de servir ou réfrigérer.



Calendrier du cajou pour 2016

Janvier

19 Dialogue national sur le cajou, Accra, Ghana

Février

2-3 Atelier de l'ACA et USAID WATIH à Bissau, en Guinée-Bissau

18-20 Convention mondiale sur le cajou à AlBustan Rotana, à Dubaï



Nous contacter
aca@africanshewalliance.com
ou appeler au +233 302 78 22 33